

# Un écoquartier pour métamorphoser Lausanne

Après s'être constitué une réputation de précurseur en matière de politique énergétique et de transports, Lausanne se lance dans l'**urbanisme durable** avec un projet d'écoquartier à la Pontaise.

**A**vec les flux migratoires et une volonté croissante de freiner le mitage du territoire, les grandes villes doivent s'attendre à une croissance importante de leur population dans les vingt prochaines années. Il s'agit donc, dans un contexte de marché de l'immobilier tendu, de construire et d'offrir rapidement de nouveaux logements, pour ne pas se retrouver dans une situation d'asphyxie sociale et économique.

Lausanne ne déroge pas à la règle. Dans un préavis de 2005, la municipalité signifiait sa volonté de créer 3000 nouveaux logements dans le respect des «principaux critères de développement durable». C'est dans ce cadre qu'en mars 2006, peu satisfaits d'un projet qui se cantonnait à la réalisation de bâtiments isolés, édifiés au hasard des parcelles disponibles, Adèle Thorens et moi-même demandions par la voie du postulat d'étendre la réflexion et de favoriser l'aménagement d'écoquartiers dans notre ville. En effet, outre le mitage du territoire, Lausanne doit faire face à d'autres défis: la concurrence de plus en plus ardue pour des ressources limitées et/ou en voie de disparition posera inmanquablement la question de la manière, de la rationalité et de la qualité de notre consommation. Dans l'esprit des postulants, l'écoquartier doit être vu comme l'écrin d'un mode de vie moins dépendant de la consommation à outrance, célébrant l'individualisme et la futilité, d'un mode de vie plus solidaire

et modeste qui sait préserver la qualité de vie de ses habitants. Songe utopiste? Peut-être. Mais qui ne se bat pas pour ses rêves sombre dans l'immobilisme et disparaît, c'est une règle de la nature que nous devons nous rappeler. L'écoquartier n'est donc pas une fin en soi, mais un moyen. Un moyen de penser, d'agir, de vivre, de consommer autrement, sans l'effort qu'implique tout changement en contrepartie.

Le projet d'écoquartier lausannois commence à prendre forme à travers le projet *Métamorphose*. Celui-ci a été déclenché par des demandes a priori antithétiques: le souhait des amateurs de football de disposer d'un stade moderne, la nécessité de désengorger le centre-ville du trafic auto en proposant un réseau de transport en commun digne de ce nom et le désir de pouvoir vivre la ville tout en minimisant sa propre empreinte écologique. *Métamorphose*, présenté sous la forme d'un préavis d'intention au Conseil communal, répond très favorablement – et à dire vrai au-delà des attentes des postulants – à la demande de créer un «quartier à haute valeur environnementale». En effet, la municipalité ne proposait rien de moins que de démolir le stade de la Pontaise – un sujet très émotionnel par ailleurs – et de déplacer les terrains d'entraînement qui l'entourent, pour consacrer 19 hectares de terrain, soit une parcelle en longueur d'environ 170 m x 1100 m, proche du centre, à la réalisation d'un quartier écologique. Selon les premières estimations, ce nouveau quar-

tier pourrait accueillir 2000 habitants. C'est à une très large majorité et tous partis confondus que cette conclusion a été adoptée en avril 2007. Nous n'en sommes aujourd'hui qu'aux préliminaires. Si rien ne vient freiner l'élan actuel et dans une estimation réaliste, on peut penser que la réalisation de l'écoquartier prendra entre dix et vingt ans.

Dans son ouvrage *Des villes pour une petite planète*, l'architecte Richard Rogers fournit une approche très verte de la ville durable. Il la définit comme «juste, belle, créatrice, écologique, accueillante, compacte et polycentrique, et surtout diversifiée». Cette approche holistique rappelle que tous les thèmes chers au développement durable (économie, architecture, participation citoyenne, mixité sociale, impact sur l'environnement, matériaux utilisés...) devront être traités les uns en fonction des autres et appréhendés de façon globale.

Partant de ce principe, mais aussi en prévision des oppositions, la Ville de Lausanne entend écouter la population sur le projet *Métamorphose*, en organisant un processus participatif qui débutera cette année encore. C'est dans le cadre de cette démarche qu'une association citoyenne – voir sous [www.ecoquartier.ch](http://www.ecoquartier.ch) – s'est constituée dans le but de préciser par la rencontre et le débat ce que la population souhaite voir réaliser dans un quartier écologique.

Quartier avec ou sans voitures? Quels commerces? Avec une activité écono-





## La ville durable...

La ville est une matrice complexe et changeante des activités humaines et de l'environnement. Planifier une ville durable nécessite la plus grande compréhension des relations entre les citoyens, les services, les politiques de transport et la production d'énergie et de leur impact global tant sur l'environnement local que sur une sphère géographique plus large. Pour qu'une ville soit réellement durable, tous ces facteurs doivent être entremêlés. Il n'y aura pas de ville écologiquement durable tant que ne seront pas prises en compte dans sa planification l'écologie, l'économie et la sociologie urbaines. Pour atteindre cet objectif, il faut motiver les citoyens. S'attaquer à la crise globale de l'environnement à partir de chaque ville met la tâche à leur portée.

mique? Si oui, laquelle? Autonomie dans la gouvernance du quartier? Charte des habitants? Quelle gestion des déchets, de l'eau, de l'énergie? Habitation en coopérative, en location, en PPE? Les questions sont multiples. Même si les exemples existent, les réponses ne peuvent être généralisées et appliquées mécaniquement à chaque écoquartier qui se construit. Elles doivent s'ajuster à toute nouvelle situation locale, notamment par l'appropriation citoyenne du projet.

Les encore trop rares écoquartiers qui existent aujourd'hui en Europe ont tous leur histoire propre. Leur naissance est indépendante d'un acte politique, même si les pouvoirs publics sensibles à l'écologie ont soutenu et accompagné l'idée. Pour échapper au risque de devenir un ghetto ou une attraction de foire sans lendemain, mais aussi parce qu'un quartier ne se décrète pas, le projet lausannois devra quitter le giron du politique et celui de l'administration, pour retourner à son légitime promoteur, nous tous.

**Giampiero Trezzini**

Conseiller communal, Lausanne

## ...est une ville compacte

Au-delà des avantages sociaux, le modèle de la «ville dense» peut apporter d'importants bienfaits écologiques. Planifiées de manière intégrée, les villes denses peuvent être conçues pour mieux utiliser l'énergie, moins consommer de ressources, moins polluer et ne pas se répandre sur la campagne. C'est pourquoi je crois que nous devrions approfondir l'idée de la «ville compacte» – une ville dense et socialement diversifiée où les activités économiques et sociales se recoupent et où les communautés sont regroupées autour de quartiers.

Richard Rogers et Philip Gumuchdjian  
**Des villes pour une petite planète**  
Le Moniteur, Paris, 2000, pp. 52 et 54

### De gauche à droite:

Les écoquartiers cultivent la complexité: confrontation des échelles, diversité architecturale, multiplicité des espaces non bâtis, grands et petits.

1. Un chemin piéton et cycliste à Vauban, Fribourg-en-Brisgau.
2. Maisons individuelles contiguës et immeubles locatifs. Bo01, Malmö.
3. Styles architecturaux divers. Bo01, Malmö.
- 4 et 5. La coopérative Genova à Vauban, avec ses logements adaptés aux personnes handicapées, sa salle commune à tous ses résidents et sa chambre d'amis indépendante.

### Pour en savoir plus

[www.lausanne.ch/metamorphose](http://www.lausanne.ch/metamorphose)

[www.ecoquartier.ch](http://www.ecoquartier.ch)

